Paroisse de mt ravel le 20/06/18

Prédication à l’occasion du culte

d’action de grâce.

***Jésus dit : « Tout comme le Père m’a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurer dans mon amour ! » (Jn 15, 9)***

Nous étions toutes et tous bouleversés d’apprendre ce lundi matin,

du 04 juin, la disparition de Pasteur Béniéla Houmbouy dans sa tribu de Hnyimëhë.

Cette triste nouvelle nous a plongés dans le désarroi et l’incompréhension, aussi bien pour sa famille proche, sa paroisse, son île, son église et ses amis.

Le petit corail voit partir beaucoup de ses enfants ces dernier temps ! Et c’est à se demander pourquoi ?

Sommes-nous frappés par une malédiction, la malchance ?

Qu’est que nous avons fait pour mériter cela ?

Où est Dieu maintenant que nous avons besoin de lui ?

Oui, ce sont souvent les questions qui nous traversent l’esprit, lorsque nous perdons un être cher, et qui sont toutes légitimes d’ailleurs ? Nous avons besoin de lumière qui nous sécurise, qui vient exorciser et dissiper nos peurs, nos craintes et nos doutes !

La bible qui est le livre sur lequel est fondée notre foi, ne nous donne pas des réponses toutes faites comme nous le désirions et souhaiterions, comme on l’a souvent entendu. Je ne remets pas en cause ici la bible, ni de sa pertinence !

Mais de comprendre à quel Dieu avons-nous affaire ! De quel Dieu croyons-nous ?

La question est pertinente dans la mesure où elle appelle chacun et chacune à se laisser rencontrer par ce Dieu contenu dans le livre,

qui se laisse découvrir et on même temps qui nous échappe, il nous glisse entre les mains.

En tout cas, Dieu est au-delà de ce que l’on dit et de ce que l’on pense. Dire une parole sur Dieu est réductrice. C’est pour cela qu’il est venu sous la forme humaine dans la personne du Christ, à la rencontre de l’humanité.

Alors Dieu ne fonctionnera pas comme un distributeur de bien où il faut simplement appuyer sur les touches et puis tout est là ! Si nous sommes là, c’est bien parce que Dieu est amour.

Il est au commencement et à l’origine de toute vie, comme il aura le dernier mot sur le monde.

Le Dieu de la bible à quelque chose avec notre humanité. Il chemine à nos côtés se faisant proche des uns et des autres. Il a et aura toujours une parole à dire sur notre vie.

Et tous ceux qui nous ont précédés sur ce chemin de foi, ont été touchés par cette grâce divine. Cet amour immérité de Dieu a donné sens à leur vie, les poussant à mettre les voiles un jour, et de vivre l’aventure.

*C’est l’événement d’une rencontre qui modifie le cours de son existence ! disait le regretté théologien JD Causse.*

La réponse à toutes ces questions posées ou qui restent silencieuses en nous ne pourront que trouver réponse que si et seulement si, nous nous mettons aussi en route, en chemin par la Parole du Seigneur.

Devant ce Dieu, nous pouvons dire ce que nous sommes, ce que nous avons faits, et ce que nous ressentons, comme nos déceptions, nos échecs, nos regrets, notre amertume, nos erreurs et tout ce qui pèsent dans notre vie.

« *Nous savons qu’il y a en nous de la haine et de la violence, qu’en faisons-nous ? Nous pouvons les taire et les laisser faire leur travail de sape. Nous pouvons aussi les dire, les poser devant Dieu, parce que la parole est le premier pas sur un chemin de guérison. » ANTOINE NOUIS*

Past. Ben a été aussi un enseignant : il a exercé une autorité, celle qui autorise, c'est-à-dire qui fait augmenter, élever, grandir l’autre.

***« Tout comme le Père m’a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurer dans mon amour ! »***

De ce qu’on a entendu et connaissons de Past. Ben, nous disons que sa vie passée, son souvenir reste un parchemin pour nous qui continuons seuls la vie.

C’est un grand arbre qui est tombé aujourd’hui dans la grande forêt de Hnyimëhë. Et en tombant, il fait grand bruit, telle une caisse de résonance dans le pays et aussi ailleurs.

Il restera une grande figure dans l’Eglise qu’il a servi jusqu’au bout. C’est désormais dans la paix de Dieu qu’il se repose.

Et pour nous qui devrons poursuivre le chemin, laissons-nous rejoindre par la parole du Seigneur.

Qu’elle fasse aussi résonance dans notre vie pour mieux accueillir nos lendemains pleins d’espoir, d’amour et de paix !

Certes que son départ si brusque va laisser un vide dans nos familles, dans nos cœurs, comme tous ceux qui ont pris ce chemin, mais je pense qu’eux tous, nous laisse un héritage dans la personne de Jésus Christ.

Que par son Esprit, il vient habiter nos souffrances, nos douleurs, nos découragements pour nous faire grandir, évoluer dans la vie et nous ouvrir quotidiennement à des possibles. Le seigneur nous invite à demeurer dans son amour comme l’on était nos prédécesseurs dans la foi.

L’amour dans la bible n’est pas question d’abord de sentiment, mais avant tout un travail. C’est, d’abord nos mains, nos pieds qui se mettent en marchent, et le reste, prend sens dans la communion fraternelle qu’a voulue Dieu pour notre humanité.

Alors son contraire n’est pas la haine mais plutôt l’oisiveté.

Pasteur Ben a toujours quelque chose à faire, il ne sait rester les bras croiser. D’ailleurs il est parti en travaillant, donc en aimant.

Il monte désormais au ciel parce qu’il est descendu en servant la parole du Seigneur auprès des hommes et des femmes, d’ici comme partout ailleurs.

Hnaibat Ben restera pour tout un chacun un exemple, une référence pour la vie qu’il a mené ici-bas. En tout cas, il est dans la mémoire de Dieu, comme tout ceux qui comme lui, se sont donnés pour la mission.

Catherine Paysan disait : *« on vieillit, on s’aperçoit que ce qui nous emplisse les main n’est jamais ce qu’on a pris mais ce qu’on a donné. »*

Hnaibat a été pour chacun une occasion de croire, en tout cas pour tous ceux qui ont un jour croisé son chemin. Certainement qu’il va laisser un grand vide dans nos paroisses.

Mais le défi pour nous enfant de cette terre est de nous relever, de poursuivre le travail, de manière à ce que « croire » ne reste pas une idée, mais bien un chemin.

Aujourd’hui, dans l’horizon obscurcit de nos vies, on entend beaucoup de parole, au point de ne plus savoir où donner de la tête.

Qui dit la vérité, qui croire, qui faire confiance ?

C’est aussi des occasions pour les opportunistes de sortir leur épingle de jeu et de séduire.

Le texte nous appelle a demeuré dans l’amour du Christ et de se laisser illuminer par sa Parole, afin d’être aussi un signe de Dieu ou une occasion de croire pour le monde.

***« Tout comme le Père m’a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurer dans mon amour ! »***

*Amen.*